

# DÉCLARATION DE DAKAR

## MUSÉE DES CIVILISATIONS NOIRES



3 NOVEMBRE 2022

Dans l'esprit de la déclaration d'Arusha et de la déclaration de Porto Alegre, nous nous sommes réunis à Dakar en provenance des quatre coins du monde pour faire face à un monde en proie à de multiples crises sous le thème de la souveraineté économique et monétaire de l'Afrique.

Nous sommes un groupe d'universitaires, de décideur(se)s politiques et de militant(e)s d'Afrique, d'Asie, d'Europe et d'Amérique du Nord, certain(e)s d'entre nous étant économistes, d'autres politologues, historien(ne)s, sociologues et anthropologues. Nous adressons cette déclaration aux gouvernements africains, aux institutions africaines et aux acteur(ice)s et institutions externes qui limitent la souveraineté économique et monétaire de l'Afrique.

L'ordre économique international en vigueur est au cœur des crises contemporaines. Les pays du Sud en souffrent de manière disproportionnée. L'insertion défavorable de l'Afrique dans l'ordre capitaliste est le problème. Nous faisons partie intégrante de ce système qui ne pourrait prospérer sans notre exploitation. Nous sommes en désaccord avec le paradigme économique dominant qui conceptualise l'économie en termes quasi naturels et décrit un monde bénin sans asymétries de pouvoir.

Les crises globales auxquelles nous faisons face sont multidimensionnelles : dégradation du climat, pertes de biodiversité, pollution, finance spéculative, guerres et inégalités rampantes. Il y a une crise générale de l'ordre capitaliste néolibéral qu'accompagne une forme d'impérialisme bien ancrée. Les secousses géopolitiques en sont un symptôme dangereux.

Nous n'acceptons pas cette crise mais nous l'affrontons tout en cherchant des alternatives en solidarité avec les travailleurs, les sans-terres, les paysans, les femmes, les militants pour la justice climatique et les groupes similaires. Nous lançons ainsi la Déclaration de Dakar dans le but d'initier une coopération durable et marquée du sceau de la confiance entre les initiatives et les mouvements qui partagent son esprit.

## Dix objectifs stratégiques orientent notre action :

**1** La plupart de nos gouvernements ne mettront pas en œuvre les transformations dont nous avons besoin. Nous devons devenir les masses qui réclament toujours plus.

**2** Pourtant, nous avons besoin d'États forts, d'États démocratiques et responsables. Mais plus encore, nous avons besoin de peuples plus forts pour défendre ces États et les pousser à en faire toujours plus pour la majorité. Les États africains peuvent et doivent mobiliser la main-d'œuvre et les ressources africaines pour répondre aux besoins propres de l'Afrique, ressuscitant ainsi les ambitions de développement qu'ils avaient à l'orée de la période post- indépendance.

**3** Dans un monde qui se fissure de plus en plus en blocs commerciaux régionaux, la construction d'alliances régionales devient nécessaire et possible. La réaffirmation de notre souveraineté économique et monétaire et la soumission des intérêts étrangers à nos besoins et intérêts internes deviennent plus faciles. Cette croissance de la souveraineté politique pour transformer structurellement nos économies et nos sociétés peut nous permettre de nous attaquer fondamentalement aux questions de longue date que sont la pauvreté, le développement social et la démocratisation.

**4** Nous devons travailler à la construction d'un nouveau multilatéralisme où les institutions et les fora politiques mondiaux sont inclusifs, démocratiques et reflètent les préoccupations des populations du Sud.

**5** Le militarisme et l'impérialisme ne peuvent continuer à modeler politiquement le système mondial. Nous défendons une attitude de neutralité positive à l'égard du bloc historique colonial-impérial, et la non-coopération quant à son ingérence dans les affaires africaines.

**6** Les inégalités mondiales face à la dégradation du climat, la volatilité de la finance et des prix des matières premières placent le Sud dans une situation particulièrement défavorable qu'il est nécessaire de surmonter.

7

Les crises récurrentes de la dette doivent cesser. Nous devons développer une approche globale pour corriger l'impact néfaste des dettes excessives en monnaie étrangère - y compris celles émises par le FMI - et des dettes odieuses. Des annulations de dettes généralisées, profondes et rapides sont essentielles. Elles doivent être axées sur le soutien à la transformation économique.

8

Nous devons mettre un terme au vol permanent commis par les sociétés transnationales du Nord lorsqu'elles transfèrent leurs revenus dans des paradis fiscaux et puis les investissent sur les marchés financiers, le tout revêtu du langage inoffensif de « l'investissement direct étranger ». À cette fin, il convient de promouvoir et de mettre en œuvre activement des mesures telles que le contrôle des capitaux, la lutte contre l'évasion fiscale et les flux financiers illicites, ainsi que l'imposition équitable des sociétés transnationales.

9

Nous devons nous attaquer aux inégalités historiques et persistantes enracinées dans l'émergence et l'expansion mondiale du système capitaliste. Pour traiter de manière équitable la crise environnementale multidimensionnelle que nous vivons, nous avons également besoin d'un programme mondial de réparations. Nous devons chercher à l'élaborer techniquement, le légitimer, le préconiser, le défendre et le mettre en œuvre. Nous soutenons à cet effet les efforts de nos sœurs et frères africains-américains et caribéens en vue d'une justice réparatrice.

10

Nous agissons, enseignons, recherchons et nous mobilisons dans nos contextes locaux et nationaux, au niveau régional et transnational. Nous le faisons dans le but de construire un mouvement durable et d'acquérir une réelle influence sur nos processus politiques.

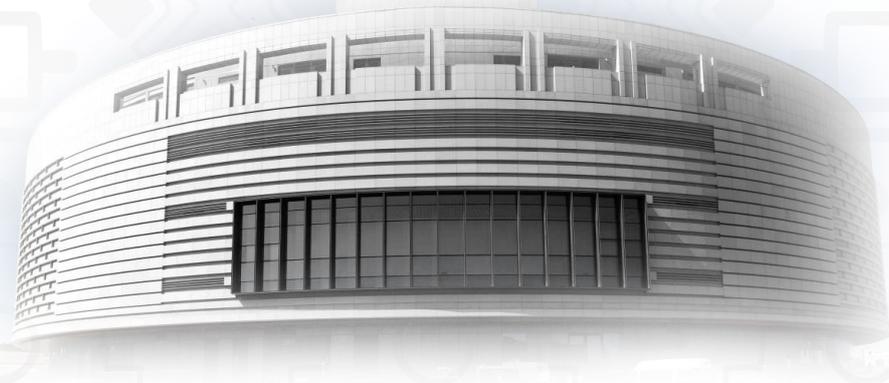
Nous appelons à la coopération panafricaine, Sud-Sud et à la solidarité mondiale pour notre cause collective. Nous vous invitons tous à nos rassemblements au cours desquels nous partagerons nos expériences, évaluerons nos progrès et planifierons les prochaines étapes. Il est temps d'agir ensemble !

## Signataires

<b>Charles Abugre</b> , Ghana	<b>Ingrid Kvangraven</b> , Norvège/Royaume Uni
<b>Souad Aden-Osman</b> , Éthiopie	<b>Kai Koddenbrock</b> , Allemagne
<b>Max AJL</b> , Tunisie/USA	<b>Imen Louati</b> , Tunisie
<b>Alexandre Abreu</b> , Portugal	<b>Jamee Moudud</b> , USA
<b>Asghar Adelzadeh</b> , Afrique du Sud/USA	<b>Godwin Murunga</b> , Kenya/Sénégal
<b>Dereje Alemayehu</b> , Éthiopie/Allemagne	<b>Fathimath Musthaq</b> , Maldives/USA
<b>Ikal Angelei</b> , Kenya	<b>Alvin Mosioma</b> , Kenya
<b>Broulaye Bagayoko</b> , Mali	<b>Kaba Nabe</b> , Guinée
<b>Hanene Bergaoui</b> , Tunisie/Allemagne	<b>Redge Nkosi</b> , Afrique du Sud
<b>C.P. Chandrasekhar</b> , Inde	<b>Jane Obuchi</b> , Kenya
<b>Horman Chitonge</b> , Afrique du Sud	<b>Franklin Obeng-Odoom</b> , Ghana/Finlande
<b>Carla Coburger</b> , Allemagne	<b>Adebayo Olukoshi</b> , Nigeria/Afrique du Sud
<b>Caroline Cornier</b> , Allemagne/France	<b>Keston Perry</b> , Trinidad et Tobago/USA
<b>Demba Moussa Dembélé</b> , Sénégal	<b>Lebohng Liepollo Pheko</b> , Afrique du Sud
<b>Ndeye Fadiaw Diagne</b> , Sénégal	<b>Stefano Prato</b> , Italie
<b>Dialo Diop</b> , Sénégal	<b>Matthew Robinson</b> , USA
<b>Henriette Faye</b> , Sénégal	<b>Chafik Ben Rouine</b> , Tunisie
<b>Andrew Fischer</b> , Pays Bas	<b>Arif Rüzgar</b> , Allemagne/Belgique
<b>Daniela Gabor</b> , Roumanie/Royaume Uni	<b>Ebrima Sall</b> , Sénégal
<b>Maha Ben Gadha</b> , Tunisie	<b>Matthias Schmelzer</b> , Allemagne
<b>Hamza Hamouchene</b> , Algérie/Royaume Uni	<b>Jean-Michel Servet</b> , France
<b>Jason Hickel</b> , Royaume Uni	<b>Howard Stein</b> , USA
<b>Nimi Hoffmann</b> , Royaume Uni/Afrique du Sud	<b>Crystal Simeoni</b> , Kenya
<b>Tetteh Hormeku</b> , Ghana	<b>Jomo Kwame Sundaram</b> , Malaisie
<b>Florian Horn</b> , Allemagne/Belgique	<b>Ismaila Malick Sy</b> , Sénégal
<b>Peter James Hudson</b> , USA	<b>Ndongo Samba Sylla</b> , Sénégal
<b>Fadhel Kaboub</b> , Tunisia/USA	<b>Lisa Tilley</b> , Royaume Uni
<b>Nancy Kachingwe</b> , Malawi/Zimbabwe	<b>Eric Toussaint</b> , Belgique
<b>Mary Karimu</b> , Ghana	<b>Fiona Tregenna</b> , Afrique du Sud
<b>Rasmane Kientega</b> , Burkina Faso	<b>Dzodzi Tsikata</b> , Ghana/Royaume Uni

# DÉCLARATION DE DAKAR

## MUSÉE DES CIVILISATIONS NOIRES



### Contacts

**Site web :** <https://mes-africa.org/>

**Email :** [monetarysovereigntyafrika@gmail.com](mailto:monetarysovereigntyafrika@gmail.com)

**Twitter :** @Mon\_Sovereignty

**Youtube :** <https://www.youtube.com/channel/UCPbbs-Fb5Ov2hWXcleAjs5g>